V.—CONCLUSION

La lutte antituberculeuse étant nécessaire et possible, donnant déjà de bons résultats dans les autres pays, il reste à la faire accepter chez nous en convaincant le public de sa nécessité et de sa possibilité. C'est le but de l'exposition organisée par la Ligue Antituberculeuse de Montréal.

L'œuvre antituberculeuse est une œuvre d'humanité et de prévoyance sociale. Tout le monde doit y contribuer. La santé publique est le plus grand des biens nationaux, puisqu'elle assure la croissance, l'activité, la richesse d'un pays. Protégeons notre pays de la peste blanche. La lutte est possible. Elle est nécessaire.

Le conférencier explique ensuite une série de projections lumineuses montrant les bacilles de Koch, les effets de leur présence dans les organes, les causes qui les font germer, les moyens de les faire disparaître.

LES MOYENS PRIVÉS ET LES MOYENS PUBLICS DE COMBATTRE LA TUBERCULOSE

(Par le Dr Valin, professeur agrégé d'hygiène à l'Université Laval).

Les moyens expliqués par le conférencier peuvent être résumés de la manière suivante :

1^e Moyens privés :

1e.— La tuberculose étant une maladie microbienne et contagieuse, il faut empêcher le malade tuberculeux de répandre le germe contagieux de cette maladie.

2e.— Le germe contagieux se trouve dans l'expectoration il faut donc isoler et désinfecter l'expectoration.

3e.— La contagion se fait encore par la toux qui lance dans l'air des gouttelettes très fines, il faut donc que le malade qui tousse mette devant sa bouche quelque chose : mouchoir ou tampon qui doit être ensuite désinfecté.

4e.— La contagion s'établit encore par le baiser.

5e.— Le mouchoir, la serviette et en général le linge d'un tuberculeux doivent être isolés et désinfectés.

6e.— La bouche, la barbe et les doigts des malades doivent être souvent essuyés et lavés.

7e.— Le balayage et l'époussetage doivent toujours se faire à l'état humide, même là où il n'y a pas de malade.

8e.— La chambre d'un tuberculeux doit être rigoureusement désinfectée au moins après sa mort.

9e.— Les habits seront désinfectés avant d'être distribués aux parents, mais il vaudrait mieux les brûler.

10e.— Pour se garantir contre la tuberculose, il faut éviter toute cause d'affaiblissement de la santé ; le surmenage, l'air vicié, l'alimentation insuffisante.

11e.— Il faut se fortifier constamment par la vie à l'air pur, l'exercice, les bains ou douches, une alimentation saine et abondante.

2^e Moyens publics :

1c.— Déclaration obligatoire de tous les cas de tuberculose.

2e.— Casier sanitaire des maisons, afin de reconnaître celles qui sont infectées et celles qui sont des nids à tuberculose.

3e.— Inspection médicale des écoles, des fabriques et usines, des refuges, des pensions d'immigrants, etc.

4e.— Défense de cracher à terre, sur les trottoirs, dans les salles publiques, dans toute habitation collective.

5e.— Mettre à la disposition du public des crachoirs remplis d'eau qu'on videra tous les jours, dans tout édifice public et même dans les rues en convertissant les bouches d'égoût en crachoirs.

6e.— Dispensaires anti-tuberculeux dans tous les quartiers de la ville.

7e.— Sanatoriums populaires pour guérir les malades peu avancés ; hôpitaux populaires pour isoler de leur famille, les malades très avancés.

8e.— Enseignement de l'hygiène dans les écoles, collèges ou convents : c'est la génération qui grandit, qui s'instruira le mieux.

9e.— Colonies agricoles pour les prédisposés à la tuberculose.

10e.— Inspection scientifique du lait et des viandes.

11e.— Arrosage convenable des rues pavées et goudronnage des rues poussiéreuses.

12e.— Ventilation convenable obligée de tous les théâtres et salles de spectacle quelles qu'elles soient

LES CAUSES ET LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE

(Par le Dr St-Jacques, professeur de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu).

Après avoir parlé du bacille de Koch et des tubercules, le conférencier insiste sur le fait que la tuberculose n'est pas héréditaire, comme on le croit. On ne naît pas tuberculeux, mais on naît avec toutes les conditions intérieures et extérieures nécessaires pour le devenir. On naît ou on devient prédisposé ; on reçoit la tuberculose par contagion.

Les principales causes d'infection sont :

1e.— Inhalation de crachats pulvérisés ;

2e.— Ingestion d'aliments tuberculeux ;

3e.— Manque de propreté ;

4e.— Privation d'air pur et de soleil ;

5e.— Excès de toute espèce et surtout l'alcoolisme.

Comme moyens de traitement, le conférencier préconise l'air pur, le repos, le soleil, l'alimentation abondante, l'établissement de sanatoriums sur le bord de la mer ou dans des endroits élevés.

Parlant des précautions antiseptiques, le conférencier insiste sur la désinfection des logis et sur le soin des crachats. Le tuberculeux ne doit pas avoir honte de se servir d'un crachoir de poche ; ce n'est pas un opprobre d'être tuberculeux, pas plus que d'être scarlatineux ou variolé.